

Le concept de mort comme la libération de la pensée: Brève introduction à l'étude du Phédon

LIMA, Sebastiana Inácio [\[1\]](#)

LIMA, Sebastiana Inácio. **Le concept de mort comme la libération de la pensée: Brève introduction à l'étude du Phédon**. Magazine scientifique multidisciplinaire du Centre du savoir. Numéro 9. Année 02, vol. 01. pp 57-63, Décembre 2017. ISSN:2448-0959

RÉSUMÉ

Ce travail, intitulé **CONCEPT DE MORT EN PENSÉE DE PRESSE: Étude rapide sur les propos Phédon et la pensée de Sénèque**, vise à comprendre la question de la mort dans le Phédon de Platon et quelques nuances de la pensée de Sénèque. Pour cela, nous allons faire une brève étude préliminaire de la pensée de Platon avec une brève analyse du Phédon, dans l'ordre contexte plutôt historique de Sénèque, qui appartenait à la stoïcisme. Ce travail est divisé en trois parties: Le concept de la mort comme la libération de la pensée; senequiano contexte historique et le concept de la mort dans la vue de Sénèque. Afin de comprendre le point de vue philosophique la question conçu, il est une question importante qui n'a pas épuisé assez et fera encore l'objet de recherches approfondies, compte tenu de l'importance et l'actualité de sa pensée. Adopté pour cette recherche bibliographique. Il est intéressant d'identifier, de discuter et de comparer des questions telles thème, que le travail vise à comprendre le concept de la mort comme la libération de la pensée, une étude du Phédon et la pensée de Sénèque.

Mots-clés: Mort, Libération Pensée.

INTRODUCTION

La mort est un problème majeur à étudier, cependant, la philosophie doit encore passer du temps dans leur compréhension. À craindre, même dans l'univers de certains chercheurs, le sujet de la mort est négligé. Ce qui ne devrait pas arriver, car il est une réalité qui sont toute l'humanité et les êtres vivants. La première phrase du Phédon à la mort est que si en effet « Eveno (le poète) et sage de suivre les traces de Socrate, aussi vite que possible. » Ce qui fait Cébès dans le doute au sujet de ce que le philosophe ne doit pas commettre la violence contre lui-même en même temps que le philosophe doit viser le plus rapidement possible celui qui meurt.

Selon la lecture de Phédon, nous avons observé que le philosophe ne doit pas craindre la mort, et ne doit pas se suicider, mais si vous n'apprenez pas à mourir ne peut philosopher. De là, nous essayons de trouver des subventions pour comprendre la signification de la mort comme une libération de la pensée à la lumière des lectures Phédon et d'autres textes, à la fois de Platon, comme d'autres auteurs qui traitent du sujet de la mort.

On trouve dans le Phédon, chercher la mort n'est pas un exercice de suicide dans 61.c, d dans Socrates et Simmias dialogue au sujet Eveno de préoccupation à la violence contre lui-même. Nous allons faire une brève recherche sur cette étape pour tenter de comprendre la mort comme la liberté.

Pour une meilleure compréhension sera étudié la différence au sens de la mort dans certaines œuvres de Sénèque et de la pensée platonicienne dans le Phédon, même si les deux (Platon et Sénèque) vivaient dans les temps complètement différentes au sujet de la mort est assurée par eux.

Ce qui s'attache trop à la vie et la peur de la mort est ce qui peut rendre l'homme esclave choisir la mort avant la vie de la torture, face à la mort imminente aux mains du bourreau, la vieillesse sans honneur est mieux faciliter et écourter la douleur par fonction plus rapide et digne qui est la mort.

1. CONCEPT DE MORT COMME LA LIBERATION DE LA PENSÉE

Souhaits de mort pour le philosophe est de ne pas commettre la violence contre lui-même, selon le Phédon 61.d. A partir de cette prémisse, nous cherchons à comprendre le concept de la mort que l'apprentissage à la philosophie, non seulement dans le Phédon, mais à la lumière de certains textes Sénèque et quelques philosophes appartenant à stoïcisme.

Il y a une possibilité dans le Phédon, 65 b pour comprendre le corps comme un obstacle à la connaissance par les hommes sensibles à la recherche sont conduits à erreur car, les sensations corporelles sont imprécises et non fiables, selon le texte:

Et maintenant, dites-moi, quand il vient d'acquérir la vraie sagesse, n'est pas le corps ou un obstacle sur la recherche, nous demandons l'aide? Je veux dire par là, plus ou moins, ce qui suit: une vérité aléatoire est transmise aux hommes par la vue ou de l'ouïe, ou qui sait si, au moins pour ces choses ne passent pas comme les poètes ne se lassent pas de la il ne se répète sans cesse, et nous ne voyons pas ou entendre clairement? Et si parmi ces sensations corporelles manquent de précision et sont incertains, il en résulte que nous ne pouvons espérer rien de mieux que l'autre, je pense, sont inférieurs à ceux[...] [2].

Toute demande de renseignements au sujet de la connaissance, elle a cherché à travers les sens seront inexacts et ne sont pas conformes à la vérité, le corps et ses sensations agissent comme une sorte d'emprisonnement de la pensée. De 64, nous verrons l'argument de Socrate, se référant à la mort, donne des conférences qu'il ne devrait pas être une préoccupation ou d'irritation.

La philosophie comme une préparation à la mort, le philosophe peut le comprendre comme une libération de la pensée, parce que personne emprisonnée plus dans un corps plein de passions et les instincts submerger sa capacité à raisonner.

L'homme, selon Platon dans l'Apologie 35, ne doit pas avoir peur si jugé et condamné à mort, comme Socrate dans sa défense a dit que certains hommes prestigieux perdent toute leur dignité face à la réalité d'une condamnation à mort. Pour illustrer cela, regardons le texte:

[...] un grand prestige des hommes, d'être jugé, adopter une attitude inconcevable: il semble que tombe sur eux un mal terrible, si elles doivent mourir. Il est comme s'ils étaient convaincus qu'ils seraient immortels, sinon condamnés la mort. À mon avis, ces hommes humiliés la ville et même permettre à un étranger de penser que les Athéniens distingués par le mérite, ceux qui leurs concitoyens choisissent parmi tous pour augmenter le pouvoir judiciaire et d'autres honneurs, ne sont pas que les femmes courageux. (Apologie, 35 a).

Ainsi, nous voyons que nous avons exacerbé la mort n'est pas l'homme vertueux ne devrait pas voir la mort comme un événement terrible, que ce soit vivre comme un être doué de l'immortalité. toute personne à vie, y compris ceux qui possèdent la projection et les honneurs à la société sont soumises à faire face malheurs, et peut conduire à une condamnation à mort (comme ce fut le cas à l'époque de Socrate), parce que les idéaux de vertu défendus par lui et enseigné aux jeunes. La peine de mort ne fait pas un pauvre homme condamné ou dilapide la luminosité des valeurs morales et éthiques défendu. La mort est juste un événement temporel qui ne diminue pas la force de leurs arguments, ni ne devient amer et craintif à être incompatible avec ses principes.

Dans le texte de l'Apologie de Platon, sur déclaration de culpabilité, Socrate lui-même se laisse entendre au large. La mort pour lui ne sonne pas comme une honte, il est conscient qu'il a servi au cours de sa vie, ses idées, ses méthodes d'approche ont influencé de manière positive et non findariam avec sa mort, cependant, si le même acte un homme craintif et attaché à la vie, pourrait être incompatible avec les idées prônées. Dans S[3]ocrate dit d 40:

Si tout sentiment cesse et il est comme un sommeil où rien ne peut être vu, même dans les rêves, la mort sera un avantage merveilleux. [...] Si la mort est donc une chose de ce genre, je dis qu'il est un vrai profit car alors, tout le temps ne semble pas être plus d'une nuit.

Alors que Socrate reflète si la mort est comme un sommeil, il pense aussi comme un jeu dans lequel ceux qui meurent là-bas et se rassemblent l'une des formes qui est mort, il le juge utile. Pour Socrate, « aucun mal ne peut arriver à un bon homme, que ce soit dans la vie ou après la m[4]ort. » La mort, selon Socrate, n'est pas un ressentiment de la raison à ceux qui l'ont condamné, mais une libération de soucis de la vie.[5]

Comme on le fait d'être cette brève analyse de comprendre le concept de la mort comme la liberté de pensée, nous verrons ensuite un bref historique sur Sénèque et une analyse du concept de la mort à Sénèque donc quelques considérations sur Epictète et il se terminera par une par une brève analyse du concept stoïque de la mort.

2. CONTEXTE HISTORIQUE SENEQUIANO

Sénèque appartient à l'école hellénistique appelé stoïcisme, fondée par Zénon de Kition né vers l'an 334 avant JC[6] Il est possible de caractériser stoïcisme comme un mouvement spirituel et moral Sénèque peut être inséré avec ce qui est connu comme un nouveau porche, qui avait notabilité à Rome, puis on trouve aussi Marc-Aurèle.

Cise ou Kition, situé à Chypre, était une région connue par les légendes et les mythes phéniciens théologiques du peuple, plus il y a la pratique des « cultes cananéens.[7] » Les habitants cananéens descendants des Phéniciens, puis la pensée de ces deux peuples est contenue dans la pensée Zenoniano. Une marque intéressante du peuple cananéen probablement connus par Zeno est le fait qu'ils ne permettent pas d'établir, beaucoup de distance entre l'homme et la divinité. Problème forte raison de l'opposition des prophètes d'Israël dans le culte de Baal, un dieu avec le mélange de l'homme et la divinité. Dans stoïcienne pensé il reste ce mélange, en matière de « match Dieu sage. [8]»

Sénèque est né à Cordoue, en Espagne, sur l'année de sa naissance il y a des désaccords, une marque qui a

été l'année de notre ère et autres 4 ans 2 ou 1 BC ses parents étaient Espagnols. Sénèque était amoureux de la philosophie, en particulier en ce qui concerne l'aspect moral, considéré comme bénéfique pour la vie intérieure, la vie morale du philosophe consistait principalement le noyau d'intérêt. Voyons voir ce qu'il dit Ullman:

La philosophie par l'art de vivre et de mourir. Il considérait l'éducateur de l'humanité. Sa philosophie est de fournir l'homme concret, déterminer sa conduite pratique, régissent l'activité à l'intérieur et à l'extérieur de l'être humain, il conforme à la vérité. Pas perdu dans arguties et logomaquias. Il n'a pas écrit un traité systématique sur la philosophie.[\[9\]](#)

À notre connaissance, la philosophie avait une place prépondérante dans la vie de Sénèque, il a trois titres qui agrémentent: philosophe, politique et littéraire. Selon Ullman, S[\[10\]](#)énèque « était d'une intelligence moyenne et n'a jamais été un génie philosophique. Ce qui nous ravit est votre magnanimité ».

A propos senequianos écrit, ils se présentent sous la forme d'un dialogue dans lequel le Sénèque lui-même incarne les interlocuteurs, il est très clair dans les *lettres*, universellement célèbre. Ses écrits sont fascinants et prêchent un mode de vie et la recherche de la croissance éthique et spirituelle qui peut être comparé à peu près à un apôtre qui cherche la conversion de leurs téléspectateurs.

Les œuvres de Sénèque sont abondantes et frappantes. Maintenant, regardons ses œuvres majeures:

trois sont cités *Consolationes*: Annonce Helviam matren, Polybium Ad, Ad Marciam. Nous avons, par ailleurs, le traité *sur De Providentia, De brevitae Vitae, De vita Bl de OTIO Sapientis de aniMae tranquillitate de OTIO, la colère, Dialogi*, etc. Ils l'ont laissé, mais sept livres De droit beneficiis; deux ouvrages sur De Clementia. Le célèbre Epistulae le Lucilium sont conservés 124. Ils étaient probablement plus. Ils représentent sa dernière production, entre 63 et 64. [\[11\]](#)

Le style Sénèque envoûte la forme délicate de son analyse, le bon choix pour chaque situation, sa précision adaptée à chaque situation ou circonstance aux gens. Leurs comparaisons.

En ce qui concerne sa pensée, il est nécessaire de se rappeler l'influence que ses professeurs avaient sur lui, à savoir: Sótio, Attale et Papirius Fabiano Mais Sénèque sont restés fidèles aux idées essentielles de l'ancien Portico tout en cultivant l'indépendance de sa pensée. Qu'est-ce qu'un point intéressant parce que, écrit-il dans une de ses lettres: « quelqu'un me donne comme esclave; Je ne prends pas le nom d'un amour. J'apprécie le jugement des hommes éclairés, mais demande aussi que mon jugement est pris en compte pour quelque chose ». (Lettre 45).

Après avoir rencontré une partie du contexte historique de Sénèque et stoïcisme, travaillera à partir du point suivant, le concept de la mort dans la pensée du philosophe.

3. CONCEPT DE MORT EN VISION SENECA

Selon la proposition, nous allons parler de la notion de mort dans Sénèque, ne partent en discuter au départ ou signifier un concept lui-même de la mort, mais il est nécessaire d'analyser la valeur que Sénèque attribue la vie à comprendre la signification de la mort.

Comme la pensée la vie sans vertu, sans la santé ne doit être respirer, n'est pas une vie souhaitable. De Evil vaut mieux mourir et la mort ne doit pas craindre mais recherché. Face à la citation ci-dessus, l'homme actuel avec autant de techniques permettant de prolonger la vie est consterné. Bien que nous n'avons pas l'intention de faire des ponts avec le contemporain à ce moment-là.

Sénèque défend la mort comme un moyen de sortir avant une menace imminente à la vie. Si la personne peut choisir entre mourir dans les tourments et torturé aux mains d'un bourreau, mourir simplement et facilement, il est préférable de choisir ce qui cause moins de souffrance. Pour Sénèque, « comme choisir le bateau qui voile et la maison où ils habitent, et peut également choisir les moyens qui sortiront de la vie. » Défendre la mort de l[12]a meilleure façon agréable la personne est un soulagement et un acte de la liberté, en particulier dans le temps, il a vécu à Sénèque, une période marquée par la tyrannie de la torture et la torture comme commun à beaucoup de plumes condamnées.

Pensez à la mort comme une option et quelque chose à rechercher est un grand pas vers la liberté, selon Sénèque, la vie peut être approuvée par les autres, la mort est le sujet lui-même qui choisit celui qui vous convient le mieux. Conseiller le suicide et défendre le droit à la mort, comme celui qui convient à choisir, n'est pas très acceptable, le Sénèque est conscient de lui-même: « Il ne faut pas laisser à d'autres cette décision ne fait pas partie de l'opinion publique. Pensez une chose: sortir le plus rapidement possible des coups chanceux. Dans tous les cas, il y aura toujours ceux qui pensent du mal de v[13]otre décision. « La mort est la route de rentrer chez eux où l'homme est venu, est le retour à la maison, pour lui, l'homme a une seule entrée pour la vie, mais a de nombreux points de vente à son départ. Face à ces déclarations peut refléter que Sénèque a enseigné un détachement au plan matériel, en particulier la vie en toute circonstance, pas d'utilisation en direct de toute façon, mais de vivre avec dignité et sans souffrir.

L'idée de la vie et la mort de Sénèque est quelque chose qui couvre non seulement les grands hommes ou juste le sage. Il montre que non seulement les grands hommes peuvent choisir pour votre volonté, comme-échapper à la vie; que les hommes misérables peuvent et tant de gens ont fait dans le passé. L'utilisation d'instruments qui, par nature, ne sont pas nocifs pour prendre la vie dans les moments de désespoir, quelles que soient les conditions il n'y a qu'une seule chose qui empêche la mort: le manque de volonté. Pour le philosophe « est préférable à la mort plus sale le plus propre de la servitude.[14] »

Avant la Senequiano pensé à la mort, vous pouvez voir qu'il ya des similitudes, en ce qui concerne le détachement des soucis de la vie, la vertu, mais aussi un certain nombre de différences, y compris l'évasion de la souffrance face au désespoir et sur le point de périr dans les mains le bourreau. Contrairement à Socrate ne conseille pas que l'homme de faire violence contre lui-même, mais en même temps, les États que la mort doit être le moyen d'être recherchée par le philosophe, puisque la mort est un moyen de pensée libre.

FINAL

La mort est la façon dont le philosophe doit aller sans crainte, dont nous gagnons dans les lectures Phédon, « philosophant rien de plus que de se rendre à mourir » et la mort es[15]t un moyen de se débarrasser des soins la vie, de telle sorte que les deux sont entrés dans la réflexion, comme le corps avec sa quantité de passion ne permet pas toujours l'homme un approfondissement plus important dans la réflexion.

L'homme vertueux ne doit pas occuper trop de sa vie, puisque le corps est une prison de l'âme et quand il est mort, il se libère de la prison qui emprisonne, c'est la version de Sénèque de la mort. Nous comprenons cette façon, que le sujet de la mort est quelque chose qu'il ya beaucoup à étudier, cette brève étude est juste une étincelle qui peut être étudiée plus avant.

RÉFÉRENCES

PLATO. *dialogues*; Sélection de José Américo Mota textes PESSANHA. Traduction José de Souza Cavalcante, Jorge Paleikat et John Coast Cruz. São Paulo: Nouvelle culture, 1987. 4.ed.

PLATO. *Apologie*. Introduction, version grecque et les notes de Manuel de Oliveira Pulquério. Brasília, Université de Brasília. 1997. 76 p.

SENECA, Lucius Aneu. *Apprendre à vivre*. Traduction Lucia Sa Rabello. Porto Alegre, RS: L & PM Pocket, 2009. 144.p.

SENECA, Lucius Aneu. *Sur la providence divine et la fermeté de l'homme sage*. Traduction, introduction et notes par Ricardo da Cunha Lima. São Paulo: New Alexandria, 2000. p.

Sedley, David. *Les stoïciens*. Traduction Raul Ficker et Paulo Fernando Ferreira Tadeu. Sao Paulo: Ulysse. 2006. 486 p.

Ullman, Reinholdo Aloysio. *Stoïcisme romain: Sénèque, Epictète, Marc-Aurèle*. Porto Alegre, RS: EDIPUCRS 1996. 135 p.

SANTOS, José Trinité. *Pour lire Platon: le problème de la connaissance dans les dialogues sur la théorie du volume II*. São Paulo: Loyola, 2008.

SANTOS, José Gabriel Trinité. *Platon: La construction de la connaissance*. São Paulo: Paulus, 2012.

[1] Licence en philosophie de UEPB, étudiant maîtrise en philosophie de l'UEPB

[2] PLATO. dialogues; (Phaedo, 65 b).

[3] Plato (Apologie, 40 d).

[4] Plato (Apologie, 41 d).

[5] Plato (Apologie, 41 d).

[6] Sedley, David. (2006, p. 9). Dans: Les stoïciens. Traduction Raul Ficker et Paulo Fernando Ferreira Tadeu.

[7] Ullman, Reinholdo. (1996, p. 17).

[8] Ullman, Reinholdo. (1996, p. 17).

[9] Ullman, Reinhold. (1996, p. 10).

[10] Ullman, Reinhold. (1996, p. 13).

[11] Ullman, Reinhold. (1996, p. 14).

[12] SENECA. Apprendre à vivre. Traduction Lucia Sa Rabelo (2008, p.65).

[13] SENECA. Apprendre à vivre. Traduction Lucia Sa Rabelo (2008, p.66).

[14] SENECA. Apprendre à vivre. Traduction Lucia Sa Rabelo (2008, p.68). Je souligne.

[15] PLATO. **dialogues**; Sélection de José Américo Mota textes PESSANHA. Traduction José de Souza Cavalcante, Jorge Paleikat et John Coast Cruz. São Paulo: Nouvelle culture, 1987. 4.ed.